STAGIAIRES

CONSOLIDER SON IDENTITÉ

Sylvie Guillaume et Amélie Stuby ont questionné, pendant leur année de stage à l'unité Travail social communautaire, la construction de l'identité d'un groupe avant et pendant la phase d'autonomisation. Cet article est basé sur leurs recherches et réflexions.

La démarche *Quartiers Solidaires* est composée de plusieurs étapes de développement. Le temps pour imaginer, construire à plusieurs, se coordonner, expérimenter, penser le fonctionnement, faire des bilans, s'autodéterminer est fondamental. Dans la phase où l'autonomisation se prépare, la question identitaire est centrale. Deux projets de stage traitent de manière distincte cette question.

« Les envies de consolider le groupe et de s'ouvrir aux autres coexistent continuellement. »

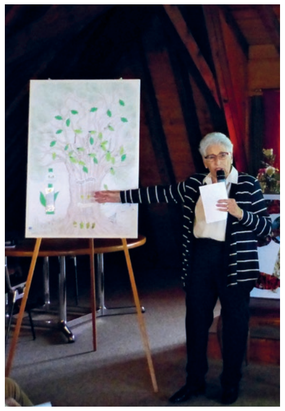
Lors de son année de stage à Pully-Nord en 2015, Sylvie Guillaume a observé que l'ensemble des représentations partagées du passé crée une identité commune. Les membres du projet, en choisissant de raconter aux nouvelles personnes certains événements de leurs parcours et pas d'autres, construisent leur mémoire collective et, ce faisant, réaffirment les valeurs fondamentales du groupe.

Selon la recherche d'Amélie Stuby, menée en 2013 à Prilly-Centre, la fin du processus *Quartier Solidaire* peut parfois créer un moment de « crise » qui suscite une réflexion sur le fond du projet : le groupe fait un bilan et construit l'avenir. Cette étape de questionnement et de renforcement est essentielle pour imaginer la future structure afin qu'elle réponde aux besoins du projet et non l'inverse.

Dans ces quartiers, les réponses sont créatives. Penser l'historique d'un projet a conduit, à Pully-Nord, à réfléchir au nouvellement des forces : « Comment transmettre et partager ce que nous avons vécu ensemble à de nouvelles personnes pour leur donner envie de nous rejoindre tout en leur laissant l'espace nécessaire pour apporter leurs propres envies et besoins ? »

Pour y répondre, les membres du projet ont réfléchi à des moyens de mettre en valeur la mémoire pour y accueillir ces personnes dans le groupe. Plusieurs pistes ont été évoquées : créer un film de présentation, prévoir une journée d'accueil, créer une monographie avec de belles photos ou créer un groupe de récits de vie des membres. Dans un mouvement similaire, les habitants de Prilly-Centre ont choisi de dessiner collectivement, sur une grande toile, un arbre symbolisant la structure du projet avec, en filigrane, son histoire. Cette oeuvre a été présentée lors d'un forum et est exposée dans la pièce principale du local de quartier.

Ces deux travaux de recherche mettent en lumière que les envies de consolider son groupe et de s'ouvrir aux autres coexistent continuellement et sont constitutives du fonctionnement communautaire.



Huitième forum d'Espace Rencontre, mai 2014

Sylvie Guillaume, Amélie Stuby et Sarah Ammor
Deux anciennes stagiaires et une animatrice de proximité

PROJETS AUTONOMES

TROIS PAS VERS L'OUVERTURE

Atelier théâtre, 19 avril 2016

LA BONNE PRATIQUE DE TOLOCHENAZ

Les membres de la Vie d'ici se sont fixé comme objectif de recruter une nouvelle personne par trimestre. Cet objectif a pu être atteint notamment grâce aux liens interpersonnels ainsi qu'à la participation de la Vie d'ici à des événements communaux durant lesquels l'association a pu être présentée par ses membres.

Parmi les personnes impliquées dans les différents *quartiers* et *villages solidaires* du canton, nombreuses sont celles ayant déjà entendu la phrase « on ne fait pas 'pour' vous mais 'avec' vous ».

Elément important dans l'approche communautaire, le « faire avec » considère les habitants comme les acteurs du changement. Ceux-ci se retrouvent également autour de valeurs communes telles que la solidarité, l'égalité, le respect et l'autonomie de chacun. Pendant la durée du projet, l'approche communautaire et les valeurs qu'on y retrouve sont transmises et soutenues par l'animateur/trice. Les habitants se les approprient tout au long de la démarche, créant ainsi une identité de groupe. Une fois le groupe autonome, l'approche communautaire et les valeurs restent tant dans les statuts que dans l'esprit du groupe. Les anciens (personnes présentes depuis le début du projet ou avant l'autonomisation du groupe) en sont les garants. L'esprit d'ouverture et la volonté d'aller à la rencontre de l'autre tiennent également une place importante chez les membres des associations issues des *quartiers* et *villages solidaires*. Ainsi, lorsque l'autonomisation survient, il arrive souvent que des interrogations autour de l'accueil de nouveaux membres émergent : comment partir à leur rencontre, les intégrer et partager avec eux le fonctionnement, l'organisation et les valeurs de l'association ?

« L'esprit d'ouverture et la volonté d'aller à la rencontre de l'autre tiennent également une place importante »

En effet, aller vers l'autre et l'accueillir ne vont pas nécessairement de soi.

Nous vous proposons ici trois éléments qui peuvent répondre à ces interrogations. Tout d'abord, le maintien des liens avec le groupe ressources qui, par sa composition, permet généralement d'identifier les moyens et les espaces utiles pour aller à la rencontre de nouveaux membres potentiels (nouveaux retraités, personnes isolées, par exemple). Un autre axe peut être le choix de parrains ou de marraines au sein du groupe. Ceux-ci seraient en charge d'accueillir les nouveaux membres et de leur transmettre des informations tant sur les activités que sur le fonctionnement et les valeurs de l'association. Enfin, il pourrait être utile que ces parrains et marraines disposent d'un document de présentation qui soit plus accessible que des statuts. Dans le cadre du suivi des projets autonomisés, un accompagnement pour la co-construction d'un tel document pourrait être proposé aux associations autonomes qui le souhaitent.

Silvia Rei et Matthieu Jean-Mairet
Responsables du suivi des projets communautaires autonomisés

quartiers solidaires

PRO SENECTUTE VAUD
Unité Travail social communautaire
Rue du Maupas 51 – 1004 Lausanne
T 021 646 17 21
info@quartiers-solidaires.ch
www.quartiers-solidaires.ch

IMPRESSUM
Éditeur Pro Senectute Vaud
Responsables projet
Marc Favez, Marion Zwygart et Sarah Ammor
Graphisme Plates-Bandes communication
Photos Maurice Berger, Alain Bergonzo, Matthieu Jean-Mairet

PROCHAINES PARUTIONS
N°17 La communication – septembre 2018
N°18 La solitude – décembre 2018
...

Précédents numéros disponibles sur :
www.quartiers-solidaires.ch, rubrique Médias

ÉDITO

Nouvelle formule

Votre journal *Quartiers Solidaires* se renouvelle et prend une forme différente cette année dans la perspective d'enrichir, de déconstruire et de reconstruire avec vous les questionnements et pratiques communautaires que nous partageons au quotidien. Chaque numéro ne présentera plus un quartier mais différents quartiers témoigneront de leur vécu selon un thème particulier. Ce dernier sera visité tant dans sa dimension analytique ou méthodologique que par des expériences réalisées dans les quartiers ou les villages.

La présente édition traite un défi important de l'approche communautaire à savoir la tension qui peut parfois exister entre construire son identité de groupe, protéger et faire vivre sa communauté tout en conservant une ouverture aux personnes du quartier. Cette ouverture est et reste fondamentale pour qu'un projet communautaire puisse continuer à être vivant. Ce numéro donne la parole aux habitants de trois quartiers, aux deux responsables du suivi des démarches communautaires et à deux anciennes stagiaires.

Sarah Ammor
Animatrice de proximité et coordinatrice du journal *Quartiers Solidaires*

▸ **Deux films parlent de nous sur *quartiers-solidaires.ch* rubrique «Médias»**
« Contre la solitude, une leçon de solidarité », Temps Présent
« Yverdon Ensemble », un film sur les pratiques communautaires

ACTUALITÉ

C'EST QUI L'CHEF ?

Formation dynamique de groupe
les 7 et 8 juin 2018 au pied du Muveran

Les repas communautaires font partie des activités les plus appréciées dans les *quartiers* et *villages solidaires*. Pour la huitième édition de sa formation, l'unité Travail social communautaire propose cette année l'élaboration d'un repas festif et convivial à plusieurs mains.

Venez partager vos talents ou en développer de nouveaux en participant à ces deux journées qui s'annoncent d'ores et déjà mémorables ! On vous attend au pied du Muveran les 7 et 8 juin prochains.

▸ **Renseignements :**
claire-lise.nussbaumlaffely@vd.prosenectute.ch
Inscriptions : info@quartiers-solidaires.ch

PRO SENECTUTE PLUS FORTS ENSEMBLE
canton de vaud
FONDATION LEENAARDS

quartiers solidaires
www.quartiers-solidaires.ch

IDENTITÉ ET OUVERTURE

Regards croisés sur les pratiques communautaires vaudoises

N°16

CARNET D'ADRESSES DES *QUARTIERS SOLIDAIRES*

▸ **CHAVANNES-PRÈS-RENENS**
Pro Senectute Vaud
Benoît Helle 076 340 72 94

▸ **CORSEAUX**
Club 55+ Corseaux
Magda Bonetti 078 622 54 27

▸ **ÉCUBLENS**
55 + d'Écublens
Marianne Diserens 079 709 96 20

▸ **ÉPALINGES**
Pro Senectute Vaud
Verena Pezzoli 079 376 03 87

▸ **GLAND**
VIVAG
Pierre Kister 022 364 13 64
info@vivag.ch

▸ **GRANDSON - MONTAGNY - ONNENS**
Villages Solidaires
GRANDSON
Association Bocansemble
Thomas Cregeen
079 301 64 87

MONTAGNY
Association Montajoie
Erica Sjöqvist Müller
079 958 62 26

ONNENS
Amicale Villajoies
Nicole Bartholdi
076 583 55 26

▸ **LAUSANNE**
QUARTIER BELLEVAUX
Connexion Bellevaux
Renate Bagnoud 021 647 86 42

▸ **LUTRY**
Pro Senectute Vaud
Pauline Willemin 077 419 43 44

▸ **NYON**
QUARTIER NORD-EST
Unyon NordEst
Olivier Monge 076 372 23 18

QUARTIER NORD-OUEST
Pro Senectute Vaud
Claire-Lise Nussbaum
079 244 05 86

▸ **PRILLY**
QUARTIER PRILLY-NORD
Association de quartier de Prilly Nord
Sandro Giorgis 079 751 96 88

QUARTIER PRILLY CENTRE
Espace Rencontre
aqsprillycentre@gmail.com

QUARTIER PRILLY-SUD
Pro Senectute Vaud
Sarah Ammor 079 401 15 44

▸ **PULLY**
QUARTIER PULLY-NORD
La Mosaïque de Pully Nord
Ingrid Froidevaux 079 347 43 18

QUARTIER PULLY CENTRE/SUD
Pro Senectute Vaud
Antoine Favrod 079 504 11 24

▸ **ROLLE**
Pro Senectute Vaud
Caroline Piguet 079 595 55 01

▸ **TOLOCHENAZ**
La vie d'ici
Daniel Warpelin 079 372 12 92

▸ **VALLORBE**
Entr'aide 2030
021 843 11 02

▸ **YVERDON-LES-BAINS**
QUARTIER DES MOULINS
Pro Senectute Vaud
Raphaël Voelin
078 612 88 49

QUARTIER PIERRE-DE-SAVOIE
Association Pierre-en-Fête
Claudia Cudry 078 803 22 58

QUARTIERS LA VILLETTE ET SOUS-BOIS
Collectif de la Villette à Sous-Bois
Jaqueline Faigaux
079 819 73 17

Plus d'informations sur :
www.quartiers-solidaires.ch

PULLY - NORD

LECTURE DANS LE BUS

Le club de lecture de Pully-Nord

Le fait de lire le même livre, chacun de son côté et ensuite de partager nos impressions de lecture est très enrichissant. Le titre que nous avons donné à cette activité « un livre, plusieurs regards » reflète bien cet aspect : un même livre lu par différentes personnes a des résonances très diverses et offre aux participants d'autres angles de vue que la sienne propre. C'est là une ouverture bienvenue et vivifiante.

Notre groupe de lecture, une des activités de la mosaïque de Pully-Nord, se réunit une fois par mois dans une salle mise à notre disposition par la Bibliothèque de Pully et a pour habitude de découvrir au cours de deux rencontres un livre, choisi par le groupe, sur proposition de l'un ou l'autre des participants.

« La liste des livres est le reflet d'une ouverture sur des genres littéraires différents. »

Depuis plus de quatre ans que ce groupe existe, chaque livre lu fait l'objet d'une appréciation par une note que chacun donne. C'est un récapitulatif intéressant. Arrivons maintenant à ce qui a fait sortir le groupe de son lieu habituel de rencontre.

Quand la réalité dépasse la fiction…

Après la lecture et l'étude d'un délicieux petit roman, *Le Liseur du 6h27* de Jean-Paul Didierlaurent qui relate l'histoire d'un jeune homme prenant chaque matin le métro en lisant quelques pages de livres, retrouvées entières alors qu'il nettoie la broyeuse de papier à recycler, l'idée a germé au sein de notre groupe de lecture : pourquoi ne tenterions-nous pas l'expérience d'une lecture à voix haute dans le bus ? Oserions-nous faire le pas ?

Aussitôt l'idée émise, aussitôt elle prend forme : une lectrice s'offre spontanément, la date est réservée, l'heure et le circuit choisis. Un vendredi d'avril, le groupe en formation disséminée se répartit, incognito, dans le bus 7, au départ de Val-Vert, à Pully-La-Rosiaz. Et l'exercice commence : des airs étonnés à l'indifférence totale, de l'agacement comme celui de cette personne assise à côté de la lectrice qui change de place en marmonnant son énervement et son jugement : « Elle est folle, cette personne, et entendez ce qu'elle lit, ça parle de drogue, peut-être de religion, je voulais lire mon journal, impossible. » (Entre nous soit dit, le texte lu ne portait en rien sur les sujets entendus par cette personne !) D'autres personnes se disaient entre elles : « Moi, il m'arrive de parler à haute voix, mais je le fais chez moi. » Cette expérience, toute insolite qu'elle fût, nous a permis de passer un bon moment et de nous amuser, sans en avoir l'air, des diverses réactions : les jeunes passagers semblaient totalement indifférents, concentrés sur leurs propres lectures ou jeux sur écrans. Les femmes plus attentives, mais ne s'exprimant guère ou par un sourire et un air étonné, et les hommes ont donné l'impression de ne s'apercevoir de rien ni de s'en émouvoir. Indifférence ou tolérance ? Et pourtant, voilà que quinze jours après cette expérience, notre « liseuse » est interpellée à la Migros de son quartier : « Mais c'est vous la dame qui lisiez dans le bus ? » Il n'est jamais trop tard pour être reconnue !

Monique Schweizer
Responsable atelier lecture

Rencontre entre habitants et partenaires, août 2017

Rencontre entre habitants et partenaires, août 2017

PULLY - SUD

DE LA CONSTRUCTION D'UNE VISION

Interview d'Alain Smadja, membre du groupe habitants de Pully-Sud depuis sa création, il est l'initiateur d'un groupe de travail pour la construction d'une vision commune.

▸ **Vous avez conduit le travail de rédaction de la vision du groupe habitants de Pully-Sud. Parlez-nous du contexte dans lequel cette idée a émergé.**

Plusieurs faits ont concouru à l'émergence de cette idée ; l'un d'eux était de donner un peu de corps et de sens aux discussions qui avaient lieu au sein du groupe habitants.

Ces dernières nous ont amenés à nous demander s'il ne faudrait pas, pour qu'elles soient constructives, définir quelles sont nos valeurs, nos objectifs, nos structures… Partant de mes expériences professionnelles, j'ai alors proposé de développer une vision ; j'ai été soutenu dans cette idée par différents membres du groupe.

▸ **Comment définiriez-vous une « vision » ?**

Une vision sert à formaliser l'idée qu'on se fait d'une certaine organisation – quelle qu'elle soit – et ce qu'elle veut atteindre au moyen-long terme. Elle définit ce que le groupe est, sera et surtout veut être. Elle est positive en ce qu'elle canalise les efforts vers des objectifs communs. Elle contribue également à renforcer le lien avec les partenaires, puisqu'elle intègre certaines de leurs attentes envers le groupe.

▸ **Comment s'y prendre pour construire une vision ?**

On peut s'y prendre de plusieurs manières ! Nous avons fait un travail étoffé, en définissant premièrement les parties prenantes (toutes personnes et entités qui sont visées par la démarche), ainsi que, deuxièmement, leurs attentes et besoins, puis, troisièmement, en regardant lesquels étaient compatibles avec nos ressources, nos valeurs, nos activités… Une fois cet inventaire terminé, nous sommes passés au travail de rédaction à proprement parler, en veillant à produire un texte simple, facile à comprendre, et surtout réaliste. Il s'agit de définir la quintessence de ce qu'on veut être et non des moyens concrets pour atteindre ses objectifs.

▸ **Quels sont les obstacles que ce travail peut rencontrer ?**

Il y en a beaucoup ! Certains veulent aller très vite dans le détail, par exemple, ce qui limite les adaptations futures. La plus grosse difficulté est de traiter les divergences de points de vue de manière à favoriser le consensus pour s'assurer que tout le monde adhère. C'est un travail d'équipe auquel la participation de tous est nécessaire.

▸ **Comment dépasser ces obstacles ?**

Formaliser réduit les divergences. Les paroles peuvent être mal comprises, déformées, etc. Lorsque vous écrivez, les gens voient les mots choisis et peuvent y réagir ; cela permet de voir s'ils adhèrent ou non, de comprendre pourquoi ils n'adhèrent pas, et de trouver un consensus.

Propos recueillis par Cynthia Glardon,
Stagiaire animatrice

CHAVANNES-PRÈS-RENENS

LES APÉROS MOBILES

Apéros mobiles, les 25 mars et 3 juin 2017

Le café hebdomadaires du mardi après-midi a fourni l'occasion d'une rencontre pendant laquelle plusieurs habitants de Chavannes-près-Renens et l'animateur de proximité ont témoigné de leurs expériences des « apéros mobiles » dans les rues de la commune.

« Chavannes est une localité pas comme les autres, il n'y a pas de centre et une autoroute a coupé la ville en deux. » énonce Claude, habitant la commune depuis cinquante ans. Au vu de cette configuration et du démarrage de la démarche *Quartiers Solidaire*, les membres du groupe habitants ont réfléchi à la meilleure manière de partir à la rencontre des seniors de la ville. La première idée a été de s'équiper d'un petit bus et de parcourir les différentes rues. Progressivement, au fil des discussions, cette idée s'est transformée en apéros mobiles. Le concept est le suivant : réunir une table légère, deux chaises et offrir une boisson (des jus ou du vin) aux passants. Les apéros mobiles offrent l'avantage de se déplacer au plus près des habitants, avec des moyens simples.

« On a gardé des supers souvenirs, c'était très sympathique pour fonder des liens entre nous »

Mima raconte : « Je suis allée demander à Denner s'ils avaient des vivres à donner, ils nous ont offert plusieurs choses qu'on a pu disposer sur le stand, c'était très généreux. Pour signifier le stand, une personne de notre groupe avait fait un beau dessin sur un panneau. ». Sur le stand aussi exposés des dépliants qui proposent aux personnes de participer à l'enquête du diagnostic communautaire.

Trois endroits stratégiques ont été choisis pour installer le stand : devant la Migros, devant Denner et à la déchetterie. Concernant les centres commerciaux, une demande d'autorisation orale aux gérants des commerces a suffi et, pour pour celui situé vers la déchetterie, un courrier a été envoyé à la police. « Le stand situé vers la déchetterie est celui qui a le mieux fonctionné, il faisait beau, c'était bonnard, les gens s'arrêtaient plus facilement boire un verre et discuter » explique Mima. « On a gardé des super souvenirs, c'était très sympathique pour fonder les liens entre nous mais, par contre, c'était parfois un peu difficile d'attirer des nouvelles personnes au groupe. Quelque fois aussi il faisait trop froid, il y avait trop de vent. » raconte Warren.

Selon Benoît, animateur pour le projet, certains réajustements sont prévus pour le futur : « Pour nos prochains stands, on a imaginé ne pas annoncer notre présence dans les différents endroits pour pouvoir changer de jour en cas de mauvais temps. Certaines personnes souhaiteraient également tester des tables sans documentation pour éviter toute confusion avec les stands d'information pour les votations politiques.

Warren Goodings, Claude Medico, Mima Arn, Eliane Corlet, Claudine Gross, Benoît Helle, Sarah Ammor